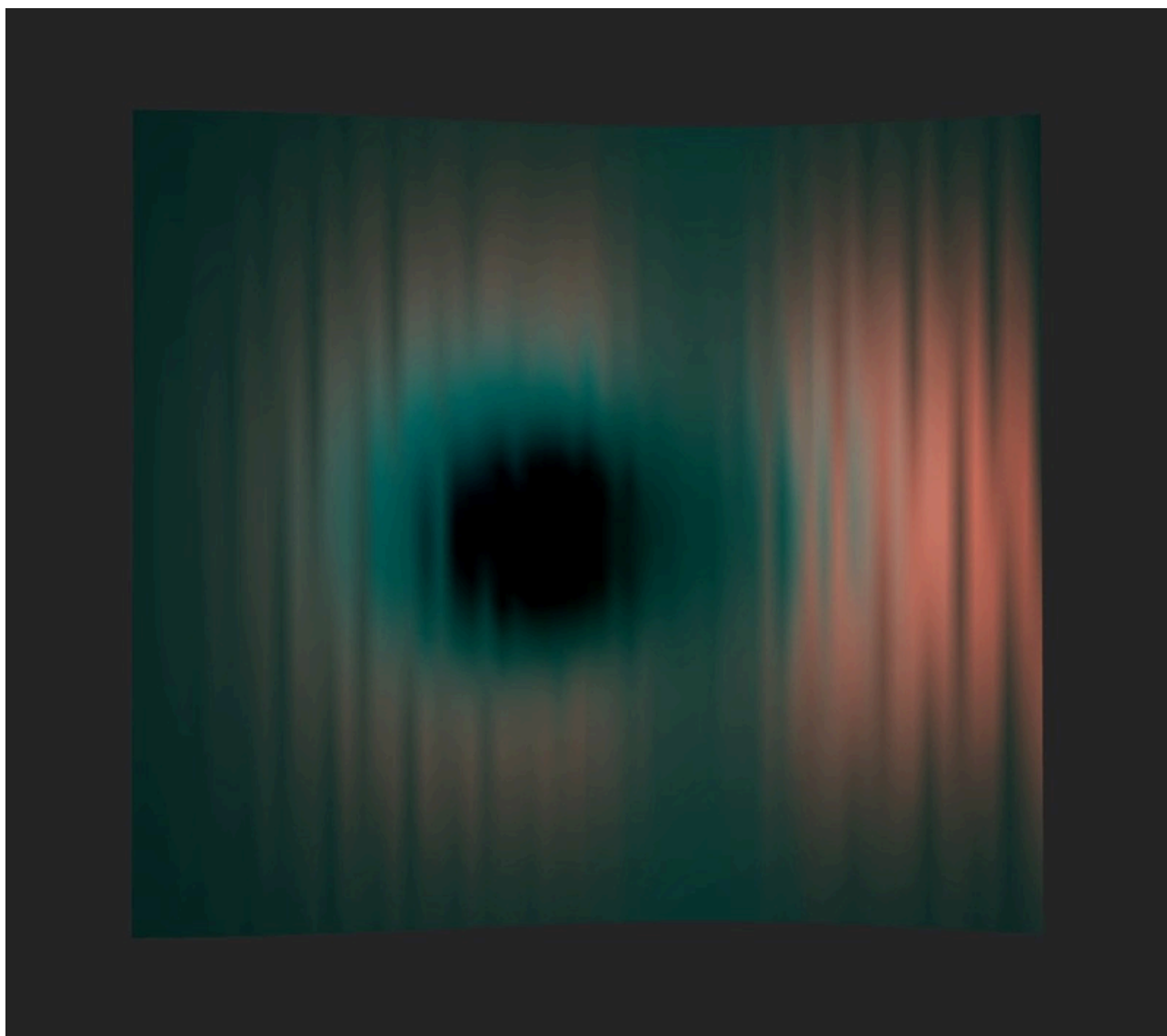


DOSSIER DE PRESSE

NOMBRE D'OMBRE
ANNE-SARAH LE MEUR

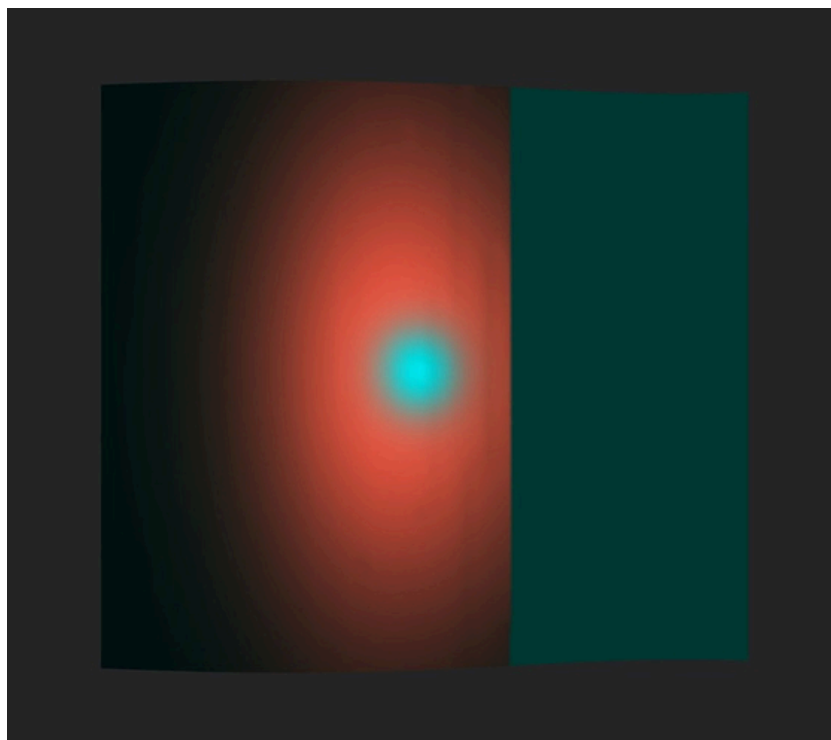
31.01.2026 – 11.04.2026
Vernissage : samedi 31 janvier, 15-20h



Anne-Sarah Le Meur, *RustStar_0977*, image 3D générative, 2019 (composante centrale du lenticulaire 1, 2023)

Dans le noir de l'écran, depuis 1990, Anne-Sarah Le Meur, pionnière française en art numérique, code ses images, utilisant l'informatique pour générer formes, couleurs, mouvements. Et ce qu'elle arrive à créer nous laisse stupéfaits et rêveurs.

In the darkness of the screen, since 1990, Anne-Sarah Le Meur, a French pioneer of digital art, has been coding her images, using computing to generate forms, colors, and movement. What she succeeds in creating leaves us both astonished and dreamlike.



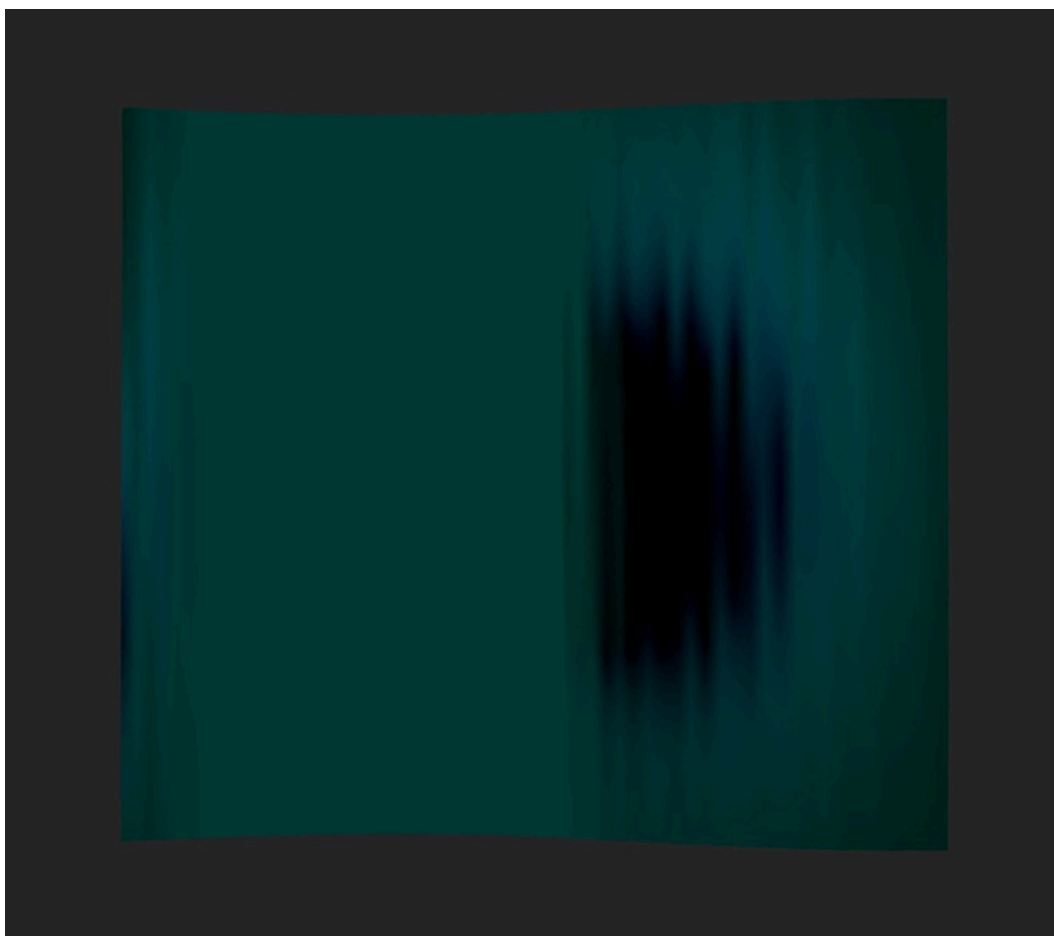
Anne-Sarah Le Meur, *RustStar_0987*, image 3D générative, 2019
(composante droite du lenticulaire 1, 2023).

L'abstraction proposée, bien que géométrique, est souple, organique, sensuelle. La ligne droite devient courbe, le contour net juxte le diffus, l'aplat borde la zone soyeuse ou transparente. Par ailleurs, cette abstraction « moelleuse » s'avère subtile : dans la composition d'apparence simple, voire pauvre, se cachent et émergent, progressivement, de nombreuses relations plastiques opposées : plan ou profondeur ? surface ou substance ? devant ou dedans ?... Enfin, la tache noire, récurrente, qu'elle a trouvée grâce à l'inversion d'un paramètre, est riche d'évocations symboliques, condensant macro et microcosme : astre mort, pupille, cellule ou trou ?! Tous ces ingrédients produisent une excitation visuelle intense, où se mêlent délicatesse, énigme, beauté...

The abstraction proposed, though geometric, is supple, organic, and sensual. Straight lines become curves; sharp contours stand alongside the diffuse; flat areas border silky or transparent zones. Moreover, this "soft" abstraction proves to be subtle: within a composition that appears simple, even sparse, numerous opposing formal relationships gradually conceal themselves and then emerge—plane or depth? surface or substance? above or inside?... Finally, the recurring black spot, discovered through the inversion of a parameter, is rich in symbolic evocations, condensing both macrocosm and microcosm: a dead star, a pupil, a cell, or a hole? All these elements generate an intense visual excitement, where delicacy, enigma, and beauty intertwine.

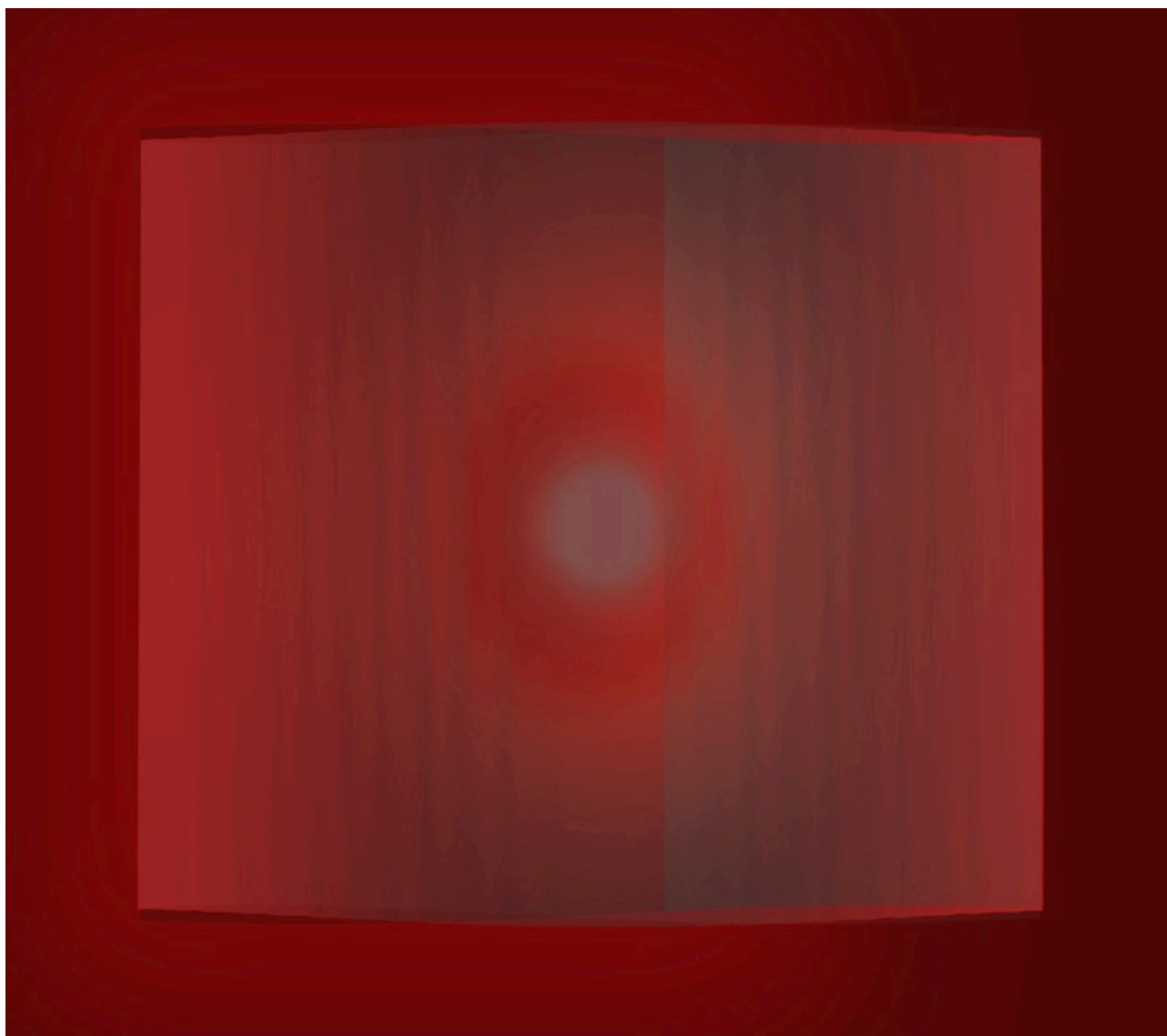
La plasticienne atteint ce degré de subtilité par un travail patient, exigeant, opiniâtre. Certaines pièces prennent plus de 4 ans pour être « écrites ». Certes, les nombres sont abstraits, immatériels, froids, mais elle arrive à les tordre, les tresser, les inverser, les affiner. Dans « Obscur », son propre logiciel (ou environnement de programmation), en des centaines de lignes de code, elle teste, observe, regarde, médite, teste encore, affinant, approfondissant, nuancant, ratant et reprenant sans cesse, pestant parfois, momentanément déprimée, mais toujours avide de découvrir ce que l'ordinateur et l'informatique, les nombres et les fonctions géométriques, symboles de pouvoir et de contrôle, peuvent engendrer – en contradiction avec leur but utilitaire ou économique.

The artist reaches this level of subtlety through patient, demanding, and tenacious work. Some pieces take more than four years to be "written." Numbers are abstract, immaterial, and cold, yet she manages to bend them, weave them together, invert them, refine them, and ultimately transcend them. In "Obscur", using her own software (or programming environment) composed of hundreds of lines of code, she tests, observes, looks, reflects, tests again—constantly refining, deepening, and adding nuance, failing and starting over time and again, sometimes cursing, momentarily discouraged, but always driven by the desire to discover what the computer and computing—numbers and geometric functions, symbols of power and control—can generate, in contradiction to their utilitarian or economic purpose.



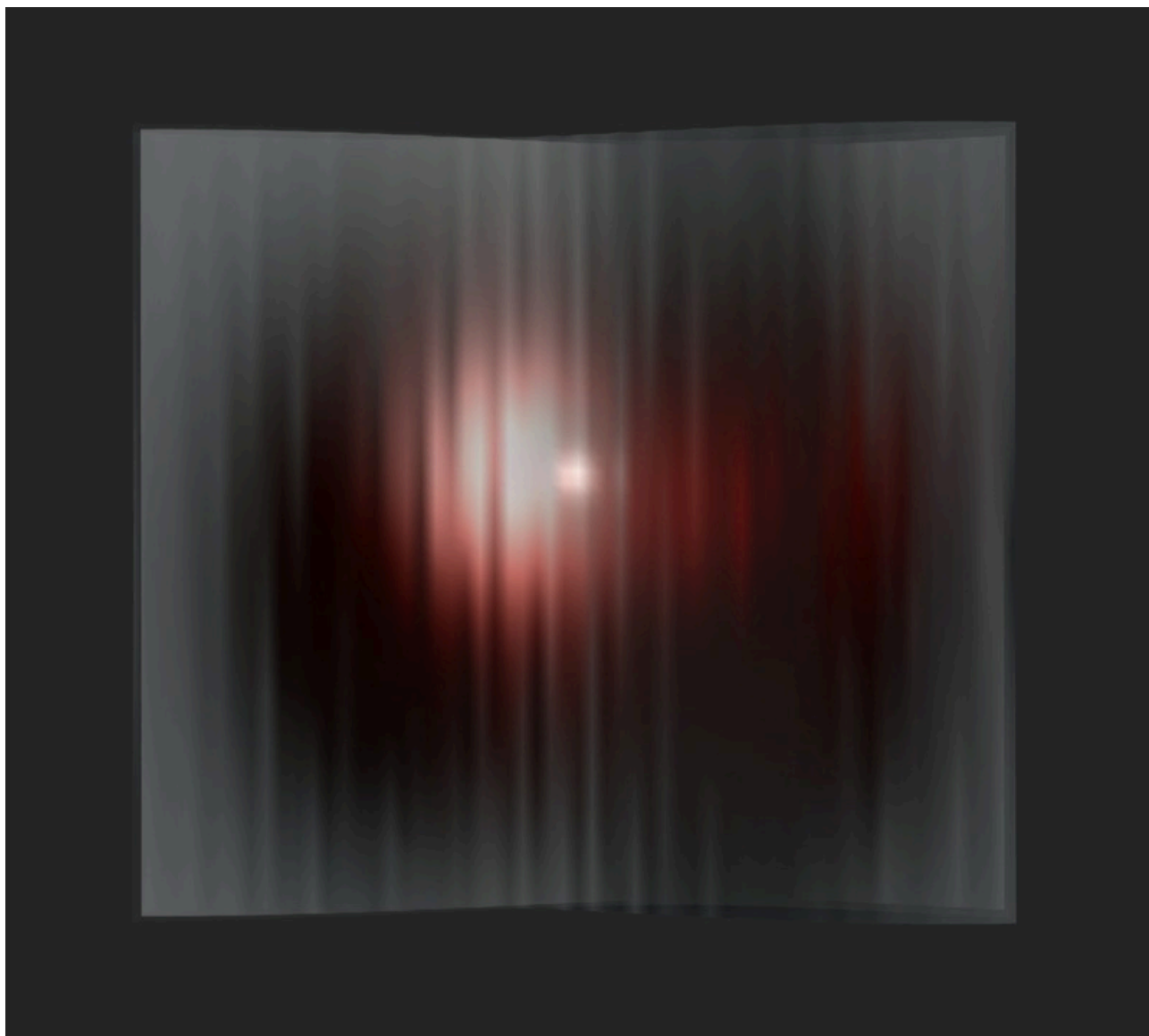
Anne-Sarah Le Meur, *RustStar_0972*, image 3D générative, 2019
(composante gauche du lenticulaire 1, 2023)

Sa démarche consiste en deux axes. Son premier axe, visuel, est inspiré par la peinture, qu'elle aime et regarde énormément. Elle évoque les œuvres de Rothko et de Turrell, mais aussi celles d'Albers et de O'Keeffe, et, du côté du cinéma expérimental, celles de Brakhage ou de Belson. Grâce à cette culture, qui l'enrichit et l'influence, elle questionne les conventions de représentation, cherchant surprises formelles et plaisir rétinien. Son deuxième axe, processuel, se focalise sur les caractéristiques du processus de création : la programmation et les nombres, leur – hypothétique – pouvoir d'expression, et, bien sûr, leur impact visuel. Que peut apporter de neuf ce nouveau langage-processus-espace-matériau ? Est-ce possible de créer « en » mathématique ? Où passe donc l'influence du corps et de l'inconscient, lorsqu'on opère en manipulant des fonctions ? Ainsi, stimulée par les contradictions et la recherche de limites, elle pousse les nombres et l'image 3D dans leurs retranchements, et réussit le tour de force de produire une image 3D sans précédent, « à l'esthétique abstraite radicale¹ » : une 3D (construite sur x,y,z) paradoxalement "plate", et – à l'encontre des productions foisonnantes et « agitées » de notre société du tout visuel –, minimale et sensuelle, mystérieuse et fascinante : des phénomènes et compositions qu'on n'a jamais vus auparavant, qui interrogent tout autant le processus de création par informatique que la picturalité voire l'imaginaire lui-même.



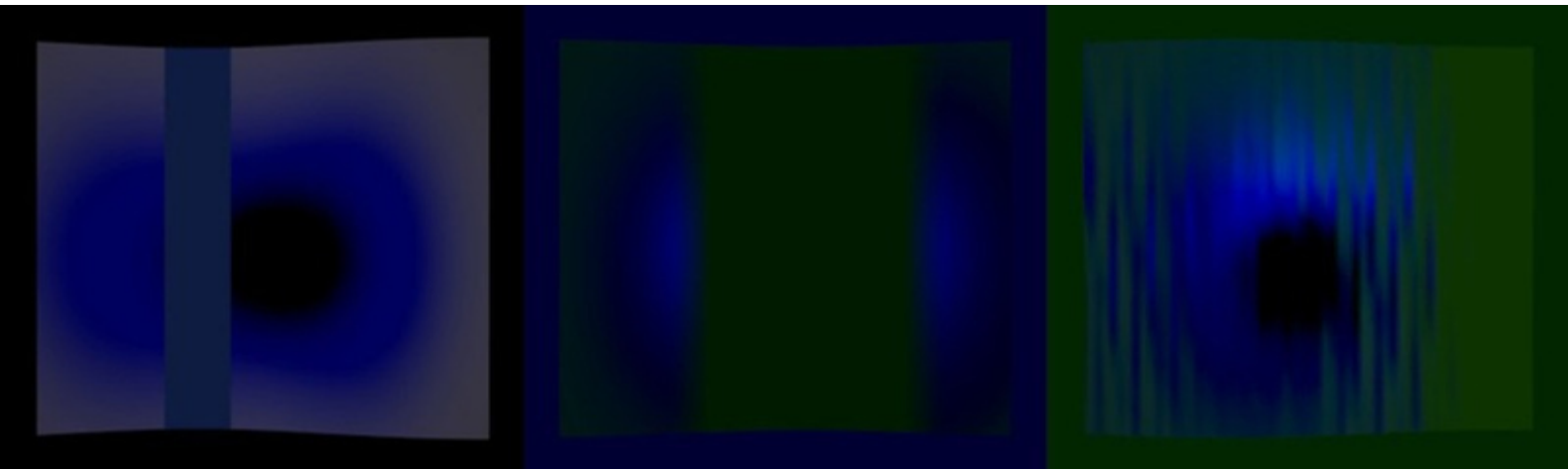
Haloblanc_034_003_062, image 3D générative, lenticulaire 2 (simulation), 2019-2024

Her practice unfolds along two axes. The first, visual, is inspired by painting, which she loves and looks at extensively. She references the works of Rothko and Turrell, as well as those of Albers and O’Keeffe, and, on the side of experimental cinema, those of Brakhage and Belson. Drawing on this visual culture—which enriches and influences her—she questions conventions of representation, seeking formal surprises and retinal pleasure. Her second axis, process-based, focuses on the characteristics of the creative process itself: programming and numbers, their—hypothetical—expressive power, and of course their visual impact. What new possibilities can this new language—process—space—material bring? Is it possible to create “in” mathematics? Where, then, does the influence of the body and the unconscious reside when one creates by manipulating functions? Thus, stimulated by contradictions and the search for limits, she pushes numbers and 3D imagery to their extremes, achieving the tour de force of producing an unprecedented 3D image, one with a “radically abstract aesthetic¹”: a paradoxically flat 3D—counter to the profuse and “agitated” productions of our all-visual society—minimal and sensual, mysterious and captivating; phenomena and compositions never seen before, which question not only the process of creation through computing but also pictoriality and even the imagination itself.



Anne-Sarah Le Meur, *RustStar_1050_1129_1064*, image 3D générative, lenticulaire 3 (simulation), 2019-2024

A partir de 2022 et sa rencontre avec le Studio Vincent Carlier, l'artiste expérimente l'impression lenticulaire, qui, grâce à des micro-lentilles, offre de marier plusieurs images sur un même support, les faisant apparaître, fusionner, « caramboler », et disparaître selon l'angle de vue. Sont ainsi accentués les jeux perceptifs : si chaque instance possède sa propre vibration, ses jeux de vide et de plein, d'absence et de présence, de lumière et d'ombre, le lenticulaire les fait dialoguer et circuler entre les images, dans l'espace mais aussi dans le temps, en fonction du mouvement du-de la spectateur-trice. Preuve, s'il en était besoin, que la perception et la réalité sont relatives ! Face au tirage, indéniablement bidimensionnel, statique, sans mystère, chacun.e joue avec son pouvoir, et s'étonne de voir naître et s'évanouir, sous ses yeux, ces formes flottantes, parfois douces, parfois éclatantes et chamarrées, parfois noires et angoissantes ! Reflets d'étoiles sur une vitre dépolie ? Mirage ? Image mentale post-mortem ? Persistance rétinienne après un éblouissement ? Trace du rêve de la veille ou vision hypnagogique (perçue dans un état d'endormissement ou paupières closes) ? Voile de la Maya, entre illusion et révélation ? Ou bien simple phénomène de pure couleur ?... Chaque lenticulaire réunit 3 images 3D, choisies, dans son stock de milliers de fichiers, pour leurs relations formelles (similitudes et différences), afin que les passages soient cohérents et surprenants, concis et denses, dans une harmonie sans mollesse. Chacun se construit ensuite, aussi, en relation avec les précédents déjà élaborés, par série de trois, afin qu'ils puissent se répondre et jouer ensemble, autant que faire se peut.



Anne-Sarah Le Meur, *Bleuveroze_005, _115, _140*, image 3D générative, 2021 (composantes du lenticulaire 5, 2025)

From 2022 onward, following her encounter with Studio Vincent Carlier, the artist began experimenting with lenticular printing, which, thanks to micro-lenses, makes it possible to combine several images on a single support, causing them to appear, merge, collide, and disappear depending on the viewing angle. Perceptual play is thus heightened: while each image possesses its own vibration—its interplay of emptiness and fullness, absence and presence—the lenticular process sets them in dialogue and circulation, between images, in space and also in time, according to the movement of the viewer. Proof, if any were needed, that perception and reality are relative! Confronted with the print—undeniably two-dimensional, static, seemingly without mystery—each viewer plays with this power and marvels at seeing these floating forms come into being and fade away before their eyes, sometimes gentle, sometimes brilliant and iridescent. Reflections of stars on frosted glass? A mirage? A post-mortem mental image? Retinal persistence after a dazzling flash? A trace of the previous night's dream or a hypnagogic vision (perceived in a state of falling asleep or with closed eyelids)? The veil of Maya, between illusion and revelation? Or simply a phenomenon of pure color?...

Each lenticular work brings together three 3D images, selected from her archive of thousands of files for their formal relationships (similarities and differences), so that the transitions are both coherent and surprising, concise yet dense, achieving a harmony without softness. Each piece is also conceived in relation to those previously produced, in groups of three, so that they may respond to one another and interact as much as possible.



©Grünschloß

Anne-Sarah Le Meur, *Omni-Vermille*, 3D générative,
6 projections, musique JJ Birgé, ZKM, Allemagne,
2020

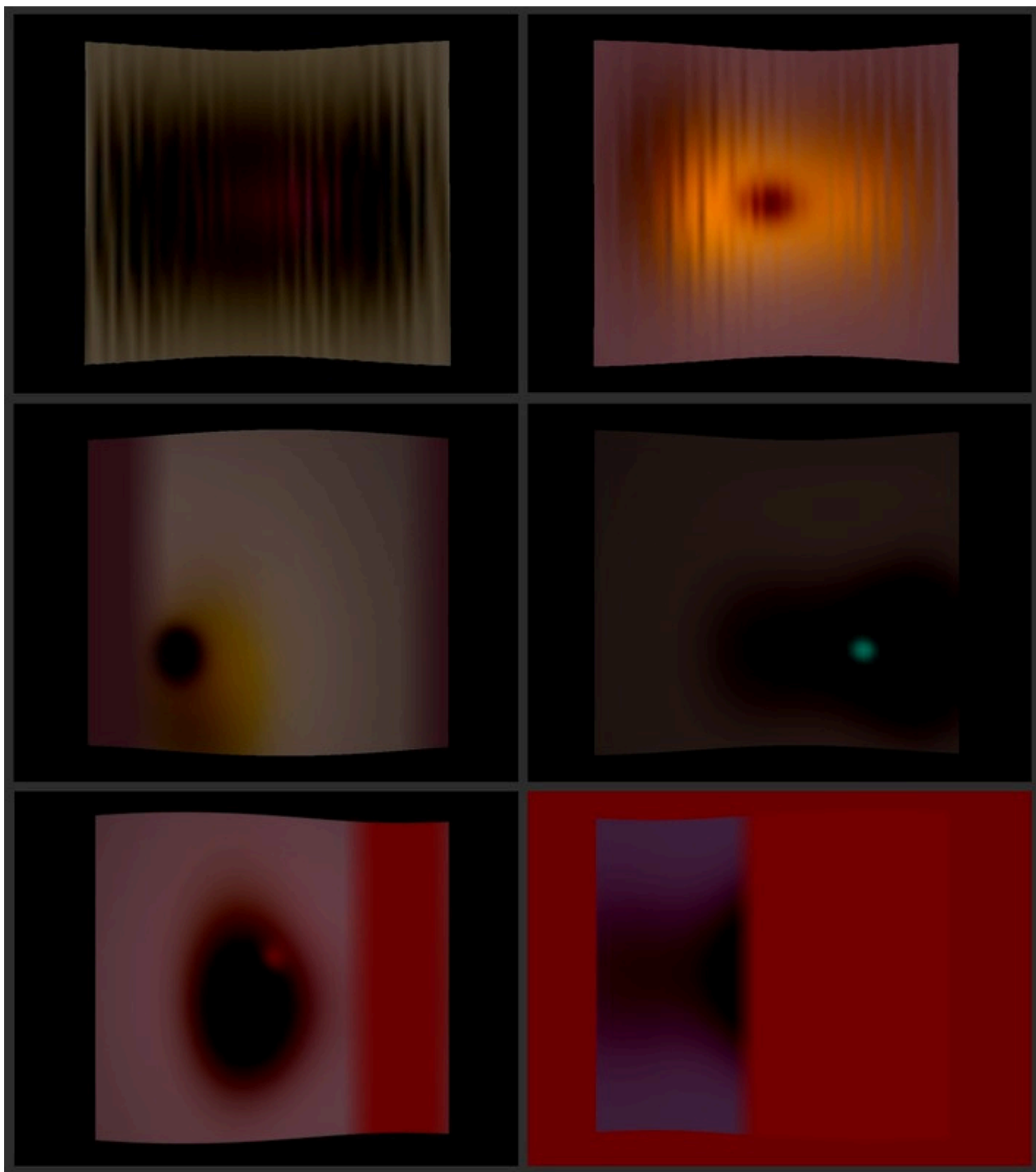
Depuis les années 2000 et l'avènement du temps réel (instantanéité du calcul), Anne-Sarah Le Meur explore le thème de la lumière – et de l'obscurité –, pour étudier ce constituant ultime d'une image 3D, mais aussi, bien sûr, en référence au grand thème de l'histoire de l'art. Tâtonnant, et, pour jouer, inversant un paramètre de l'objet lumière, elle observe alors une tache noire, qui l'émerveille. Elle sent sa grande puissance plastique, sa prodigieuse ambivalence symbolique. Cette lumière noire, négative, absorbant les autres lumières, impossible à créer dans le monde physique, donc profondément liée aux nombres, va structurer toutes ses pièces ultérieures : œuvres génératives ou enregistrées, performances visuelles et tirages. Dans son aventure, elle réalise aussi une installation cylindrique interactive basée sur l'action du regard (*Outre-Ronde*, ZKM, Centre d'art et de technologie des médias, Karlsruhe, Allemagne, 2011, montrée récemment au Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, 2022). Dernièrement, elle développe des polyptyques, ou installations multi-canal, qui déploient, sur chaque tableau, le même code en léger décalé numérique, valorisant ainsi le pouvoir des petits nombres.

*Since the 2000s and the advent of real time (the instantaneity of computation), Anne-Sarah Le Meur has been exploring the theme of light—and darkness—in order to study this ultimate constituent of a 3D image, while also, of course, engaging with one of the great themes in the history of art. Through trial and error, and playfully inverting a parameter of the light object, she then observed a black mark that filled her with wonder. She sensed its great formal power and its prodigious symbolic ambivalence. This black, negative light—absorbing other lights, impossible in the physical world and therefore profoundly linked to numbers—would go on to structure all her subsequent works: generative or recorded pieces, visual performances, and prints. In the course of this exploration, she also created an interactive cylindrical installation based on the action of the gaze (*Outre-Ronde* or *Beyond-Round*, ZKM | Center for Art and Media, Karlsruhe, Germany, 2011; recently shown at the Centre Wallonie-Bruxelles, Paris, 2022). More recently, she has been developing polyptychs, or multi-channel installations, which deploy, on each panel, the same code with slight digital variation, thereby highlighting the power of small numbers.*



©Grünschloß

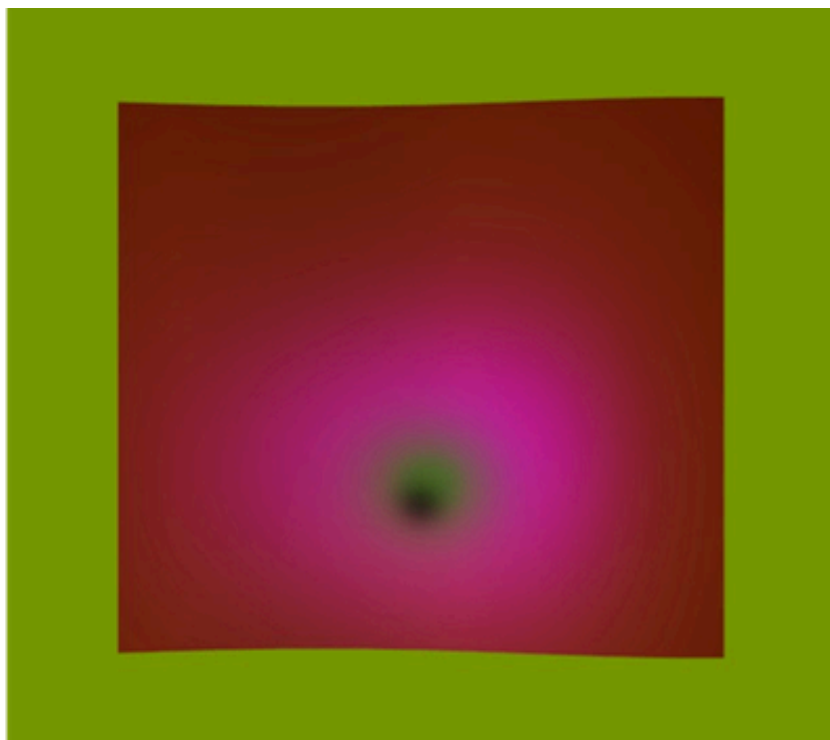
Anne-Sarah Le Meur, *Omni-Vermille*, 3D générative,
6 projections, musique JJ Birgé, ZKM, Allemagne, 2020



Anne-Sarah Le Meur, *Vermille*, 6 instants, 3D générative, silence, durée infinie, 2021.

Vermille (2014-2021), fondation d'*Omni-Vermille*, projetée en version murale générative au sous-sol, marque en 2018 un basculement dans la démarche de création d'Anne-Sarah Le Meur. Alors que l'arrière-plan des réalisations antérieures était resté, en correspondance avec sa lumière centrale, principalement noir (excepté dans *Gris-Moire*, performance sur le gris, ZKM, 2009, usant de pans iso-chromes), pour *Vermille*, pièce fleuve qu'elle écrit sur près de 6 ans et issue de la performance *Rouge à venir* (2012), l'artiste veut instaurer, dans la septième et dernière séquence, des fonds rouges. Or, patatras ! Mettez du rouge à la place du noir, et tout change, tout se renouvelle, tout est bouleversé ! L'artiste ouvre les yeux sur la couleur en aplat et sur sa force incroyable de modification de la perception des teintes avoisinantes (comme l'a démontré Albers²). En pleine effervescence, excitée profondément par ses découvertes, elle explore alors des fonds rouges puis roses (précédente exposition personnelle, *Rose Apothéose*, en 2019) puis des orange et des verts, puis tout le reste ! Elle trouve aussi comment caler, à partir d'autres paramètres, ces changements abrupts de couleur, afin qu'ils fonctionnent plastiquement, et n'agressent pas l'œil. Divers tableaux composent ainsi *Vermille*, élaborés sur une alternance de teintes rougeoyantes et opposées, voire grises et bleutées, tandis que la lumière noire veille et parcourt sans cesse l'espace ondoyant de la scène centrale.

Vermille (2014–2021), the foundation of *Omni-Vermille*, projected as a generative wall installation in the basement, marked a turning point in Anne-Sarah Le Meur's creative practice in 2018. Whereas the backgrounds of her previous works had remained, in keeping with their central light, predominantly black (with the exception of *Gris-Moire*, a performance on gray, ZKM, 2009, using iso-chromatic planes), in *Vermille*—a seminal work written over nearly six years and stemming from the performance *Rouge à venir* (2012)—the artist sought, in the seventh and final sequence, to introduce red backgrounds. And then a rupture occurs: replace black with red, and everything changes, everything is renewed, everything is overturned. The artist's eyes are opened to flat color and to its extraordinary power to alter the perception of surrounding hues (as demonstrated by Albers²). In a state of full creative effervescence, deeply energized by her discoveries, she went on to explore red and then pink backgrounds (her previous solo exhibition, *Rose Apothéose*, in 2019), followed by oranges and greens—and then everything else. She also discovered how, by adjusting other parameters, to anchor these abrupt color changes so that they function plastically and do not hurt the eye. *Vermille* is thus composed of several panels, developed through an alternation of glowing red and opposing shades—at times even grays and bluish tones—while the black light watches over and continuously traverses the undulating space of the central scene.

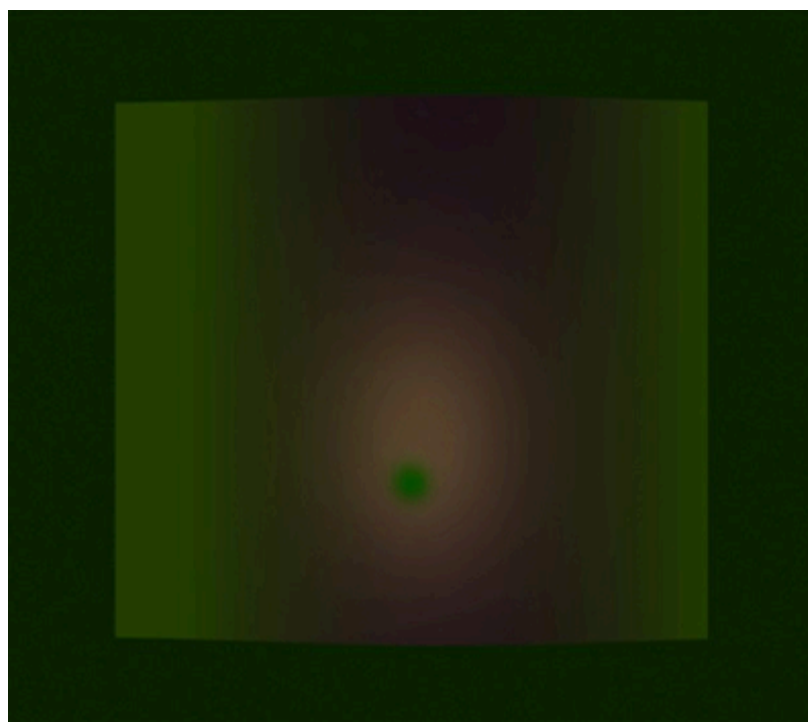


Le Meur, *ReblueRouvert_F1293*, image 3D, 40x45cm, 2020

En contrepoint de *Vermille*, sont accrochés 2 tirages chromogéniques, de petite taille, plus récents, appartenant à la période verte. Dans l'une, les formes et teintes murmurent ; dans l'autre, elles sourient, taquines. Il faut s'approcher, prendre le temps de sentir, d'entendre, de respirer dans et avec l'image. « Il [y] souffle une brise calme³ ».

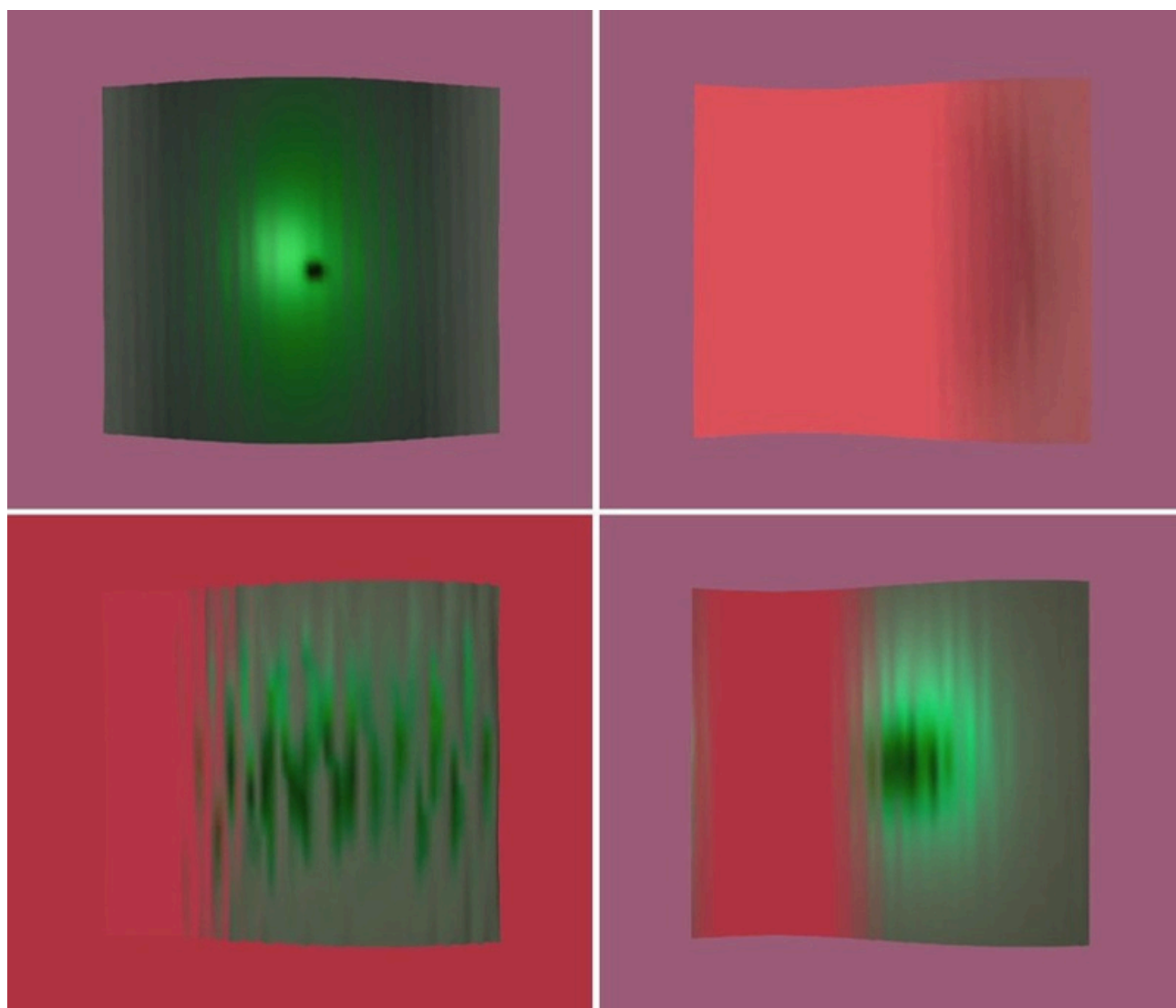
Le travail d'Anne-Sarah Le Meur s'intéresse plus aux sensations qu'aux idées, plus à la sensibilité incarnée qu'à la virtuosité. Son abstraction colorée frissonne d'émotions diffuses, et nous avec elle.

In counterpoint to Vermille, two small, more recent chromogenic prints from the green period are hung. In one, forms and hues whisper; in the other, they smile, playfully. One must draw closer, take the time to feel, to listen, to breathe in and with the image. "A gentle breeze blows through it³."
Anne-Sarah Le Meur's work is concerned more with sensations than with ideas, more with embodied sensitivity than with virtuosity. Her colored abstraction trembles with diffuse emotions—and we tremble with it.



Le Meur, *Curon_F0735*, image 3D, 40x45cm, 2020

Enfin, dernière pépite, sur une tablette, évolue *Zover* (2023), performance de chambre, croisement des pièces *Rose Apothéose* (2018) et *DixVerts* (2023), articulant teintes vertes, roses, orangées, jaunes... sur un fond mauve puis corail. Le mouvement fluide porte les passages colorés ; une douce fraîcheur s'y loge, et rayonne. Cette belle alliance du vert et du rose (l'un symbole alternativement de la nature ou de l'artifice ? l'autre de la féminité docile ou du kitsch ?), face à l'univers numérique qu'on sait être sous-jacent, appelle à l'apaisement, à la concorde. Et l'artiste de commenter la signification de son titre (qu'elle débusque en jouant sur les mots et les sonorités) : « si vert », « sauver », et « over » (en anglais). ... L'art peut-il aider à sauver le monde ?



Anne-Sarah Le Meur, *Zover*, 4 images, 3D temps réel enregistré, silence, 8 min, 2023

Finally, a last gem unfolds on a tablet: Zover (2023), a chamber performance, at the crossroads of Rose Apothéose (2018) and DixVerts (2023), articulating green, pink, orange, and yellow hues against a mauve, then coral, background. Fluid movement carries the chromatic transitions; a gentle freshness takes hold and radiates outward. This delicate alliance of green and pink—one alternately symbolizing nature or artifice, the other docile femininity or kitsch?—set against the digital universe known to underlie the work, calls for calm and harmony. The artist herself comments on the meaning of the title (uncovered through a play on words and sounds): “si vert” (“so green”), “sauver” (“to save”), and “over” (in English). ... Can art help save the world?

Nombre d'Ombre, troisième exposition personnelle d'Anne-Sarah Le Meur à la galerie Charlot, associe à la totalité de sa production lenticulaire récente, soit plus de 6 compositions, en format intime (40 x 45 cm) et mural (95 x 105 cm), *Vermille*, pièce majeure, en génératif toujours renouvelé et en format enregistrement, *Zover*, pièce espiègle et pleine d'espoir, ainsi que deux tirages chromogéniques. L'ensemble forme un bouquet passionnant à découvrir.

Nombre d'Ombre, Anne-Sarah Le Meur's third solo exhibition at Galerie Charlot, brings together the entirety of her recent lenticular production—more than six compositions in intimate (40 × 45 cm) and mural (95 × 105 cm) formats—alongside *Vermille*, a major work presented both in its ever-renewed generative version and in recorded format; *Zover*, a playful and hopeful piece; as well as two chromogenic prints. Taken together, the exhibition forms a compelling bouquet, rich in discoveries.



Anne-Sarah Le Meur, *Rougerte_055, _073, _064*, image 3D, 2019 (composantes du lenticulaire 6, 2025)

Qu'est-ce qui fait qu'une image ou un tableau nous capte, nous captive, nous retient, nous émeut ? Est-ce son charme, ses proportions⁵, son équilibre – ou déséquilibre ? –, sa singularité, son énergie, son audace, son mystère ?

Les pièces d'Anne-Sarah Le Meur « qui ne cessent de surprendre la vision⁴ », offrent une expérience rare de concentration de regard. Notre œil change. Il doit « faire face », grâce à cette surface frontale et colorée, quasi-vide, où de si discrètes mais nombreuses relations émergent. Les couleurs y vont simplement, librement, nues et pourtant pudiques, nous parlant d'un monde intérieur, bruisant, fluide, suave bien qu'étrangement complexe. Presque insaisissables dans leurs constants mouvements transitoires, modestes et ambitieuses, ces œuvres louent l'impermanence et la douceur, l'énigme et la beauté, sans être mièvres ni complaisantes, car des drames s'y logent, nourriciers, avec lesquels ils faut apprendre à vivre, et qui font aussi le sel de la vie.

What is it that makes an image or a painting seize us, captivate us, hold us, move us? Is it its charm, its proportions⁵, its balance—or imbalance?—its singularity, its energy, its audacity, its mystery?

Anne-Sarah Le Meur's works, which “never cease to surprise the eye⁴,” offer a rare experience of concentrated looking. Our vision changes. It must “face up to” this frontal, colored, almost empty surface, where so many discreet yet numerous relationships gradually emerge. The colors unfold simply, freely—bare yet modest—speaking to us of an inner world, murmuring, fluid, suave, though strangely complex. Almost elusive in their constant transitional movements, at once modest and ambitious, these works praise impermanence and gentleness, enigma and beauty, without ever becoming feeble or complacent, for dramas dwell within them—nourishing dramas, with which one must learn to live, and which also give life its savor.

- i. Jean-Jacques Gay, 'Anne-Sarah Le Meur. Peinture programmée', *Artension* n° 175, Paris, Septembre-Octobre 2022, p. 28.
- ii « Il souffle une brise vague », Fernando Pessoa, 'Ode maritime', trad. Armand Guibert, *Fata Morgana*, 2003, p. 29.
- iii Diana Quinby, 'Résurgence', *DixVerts*, Editions Charlot, Paris, 2024, p. 3
- iv. Josef Albers, enseignant, théoricien, artiste. Voir notamment 'Interaction of color', Yale University Press, 1963
- v. Ah, ce fameux nombre d'or, miroir du nombre d'ombre ?

BIOGRAPHIE

Anne-Sarah Le Meur (1968, FR) vit et travaille à Paris. Enfant, elle grandit en Bretagne, non loin de la mer. Rêveuse mais sportive, elle suit deux ans des études de mathématiques, par obéissance familiale, tout en dessinant et lisant beaucoup, puis arrive à Paris dans le parcours d'Arts et Technologies de l'image, à l'université Paris 8. Elle y découvre qu'on peut utiliser l'ordinateur pour créer des images. Ses enseignants (Edmond Couchot, Michel Bret...), surpris par ses réalisations, l'encouragent à poursuivre en 3e cycle d'Arts Plastiques. Après une étape en Allemagne (Université Bauhaus-Weimar) où elle débute sa carrière d'enseignante, elle obtient son doctorat sur la corporéité en image 3D, puis un poste à l'Ecole des Arts de la Sorbonne à l'Université Paris 1. Alors que ses pièces ont été montrées dans différents festivals et centres d'art : au Cube (2018), au CEAAC (2020), au CWB (2022), au ZKM (2009, 2010, 2011, 2020), au Brésil (MuNA, 2018)..., en 2012, elle commence à être représentée par la galerie Charlot.

Anne-Sarah Le Meur (b. 1968, France) lives and works in Paris. As a child, she grew up in Brittany, near the sea. Dreamy yet athletic, she initially pursued two years of mathematics studies—out of family obligation—while drawing and reading extensively. She then moved to Paris to enroll in the Arts and Image Technologies program at Université Paris 8, where she discovered that computers could be used to create images. Her teachers (Edmond Couchot, Michel Bret, among others), surprised by her work, encouraged her to continue into postgraduate studies in Fine Arts. After a period in Germany (Bauhaus-Universität Weimar), where she began her teaching career, she earned a doctorate on corporeality in 3D imagery, followed by a faculty position at the École des Arts de la Sorbonne, Université Paris 1. While her works have been shown in numerous festivals and art centers—including Le Cube (2018), CEAAC (2020), Centre Wallonie-Bruxelles (2022), ZKM (2009, 2010, 2011, 2020), and in Brazil (MuNA, 2018)—she has been represented by Galerie Charlot since 2012.

EXPOSITIONS PERSONNELLES (* art dans l'espace public)

2024-2025	*Chambre d'ondes, Vitrinedes essais, Lycée Montaigne, Bordeaux
2022	Résurgence, Galerie Depardieu, Nice
2020	Outre-Ronde, Centre Wallonie-Bruxelles, Paris
	Lumière Limite, Galerie Depardieu, Nice
	* <i>Omni-Vermille</i> , musique JJ Birgé, Kubus, ZKM, Karlsruhe, Allemagne
	Nombres Ecarlates, Ancienne Eglise, Maisons-Laffitte
2018-2019	<i>Rose Apothéose</i> , Galerie Charlot, Paris
2018	Synthèse sensible, Musée universitaire d'art MUnA, Uberlândia, Brésil
2016	Au creux de l'obscur, Le Cube, Issy-les-Moulineaux
	Immatière, Galerie Charlot, Paris
2011	<i>Beyond-Round</i> , installation interactive cylindrique, ZKM_Kubus, Karlsruhe, Allemagne
2009	Outre-Ronde, Pixels Transversaux, La Générale en Manufacture, Sèvres

EXPOSITIONS COLLECTIVES - FESTIVALS

2025	Traverse, Orangerie du Sénat, Paris Nomadic Presence, King Art Center, Nanjing,
2023	China Global Healing, Miami New Media Festival, Miami, USA Salle Gaillard,
2022	Festival Vidéoformes, exposition, Clermont-Ferrand Digital Art Waves, Galerie
2021	Charlot, Paris Lumière - Espace - Temps, Grenier à Sel, Edis, Avignon Hyper-
2020	Nature, Festival Scopitone, Stereolux, Nantes Prismes, Goethe, Réflexions
2015	Contemporaines, groupe, Ceaac, Strasbourg Slick Art Fair, Galerie Charlot, Paris
2014	Regarder et voir, Galerie RuArts, Moscou, Russie Variation Show-Off, Foire d'art
2012	numérique, Paris Exposition binôme, Galerie Charlot, Paris Exposition binôme,
2002	Galerie Charlot, Paris Electronic Theatre, Isea 2002, Nagoya, Japon Artifices n° 1,
1990	Espace Jeunes Créations, Salle de la Légion d'Honneur, Saint-Denis;

PERFORMANCES

2021	<i>Rouillir</i> , musique Kumiko Omura, Festival Cyfest, Saint-Pétersbourg, Russie
2020	<i>Melting Rust</i> , musique JJ Birgé, Festival des Cinémas Différents, Paris
2019	<i>Melting Rust</i> , musique Jean-Jacques Birgé, Maison de la Culture, Victoria, Roumanie
2011	<i>Rouge à venir</i> , musique Sigolène Valax, Soirée IRL - Mercoeur, Paris
2010	<i>Blouante</i> , Festival Madatac, Madrid, Espagne
2009	<i>Stries plissées</i> , in Enlarge your Sax, P. Bittencourt, Kubus, ZKM, Karlsruhe, Allemagne
	<i>Gris-Moire</i> , Festival Cimatics, Bruxelles, Belgique
	<i>Gris-Moire</i> , musique K. Omura, concert-portrait K. Omura, ZKM_Karlsruhe, Allemagne
	<i>Oeil-océan</i> , Vision'R, Paris
2005	<i>Oeil-océan</i> , 1er Jubilé de l'art cybernétique, ANSI-Eléonore Schöffner, Villa des Arts, Paris

COMPILATION VIDEO – IMAGE 3D

1996	<i>Etres-en-tr...</i> , Film&VideoUmbrella, ComputerWorld3, Royaume Uni
------	---

NOMINATION

Sept 2025	Parmiles 20 finalistes, Prix Arts numériques Fondation Etrillard - Académie des beaux-arts
Mai 2023	Parmiles 10 finalistes, Prix 'Lacréation au Féminin', Galerie Magda Danysz, Paris

RESIDENCES

2006-2010	- ZKM, Institut des Médias Visuels, Karlsruhe, Allemagne
09.03-01.06	- Atelier d'Art 3000/LeCube, Issy-Les-Moulineaux, France
Été 2001	- Cicv, Hérimoncourt, France - Atelier Brouillard-Précis,
10.93-06.94	Marseille, France

BOURSE

2024	Bourse de production, Région Nouvelle-Aquitaine
------	---

CATALOGUES

DixVerts, Edition Galerie Charlot, Paris, 2024
Pour un imaginaire numérique avec Ed. Couchot, CdA/Paris 8, Enghien-les-Bains, 2022
CosmosetChaos, Cyfest, St Petersburg, Russie, 2021
Lumière - Espace - Temps, Le Grenier à Sel, Edis, Avignon, 2021
Origin'Elle, Edition Galerie Charlot, Paris, 2021
Prismes. Goethe, Réflexions Contemporaines, CEAAC, Strasbourg, 2020
RoseApothéose, Edition Galerie Charlot, Paris, 2018
Outre-ronde (Beyond-Round), Edition Galerie Charlot, Paris, bilingue, 2016
Immatière, Edition Galerie Charlot, Paris, 2016
Art Numérique, M. Gaumnitz – A.-S. Le Meur, Marcoussis, France, 2010
Création Numérique – Tendances, lieux, artistes, A-C Worms, MCD, M21 éditions, 2008
web: Vidéoformes, Clermont-Ferrand, 2023, (pp.100-115), 298 p.

PRESSE – CITATIONS

Articles : *Anne-Sarah Le Meur. Peinture programmée*, JJ Gay, in *Artension* n° 175, 2022
Anne-Sarah Le Meur, pionnière du numérique, Stph. Lemoine, in *L'ŒIL*, n°711, 2018
Art(s) Numérique(s), Lioret, Sellam, Tombeur, in *Création Numérique/Pixel*, n° 118, 2006
Images des origines, J.-P. Fargier, in *Le Monde*, 14 juin 1994

Essais : Lioret, Berger, *L'art génératif. Jouer à Dieu... un droit ? un devoir ?*, L'Harmattan, 2012
P. Wells, J. Hardstaff, *Re-Imagining Animation*, AVA Academia, Bloomsbury, UK, 2008

Liens vidéos

* *HaloBlanc_034_003_062, Lenticulaire 2, vidéo, 2024*
http://aslemeur.free.fr/video/lenticulaireL2_stab_web.mp4

* *Vermille, 3D générative, durée infinie, silence, enregistrement, extraits (4 min), 2018*
http://aslemeur.free.fr/video/LeMeur_Vermille_short_2018.mp4

* *Zover, performance de chambre, 8 min, silence, 2023 (extraits, 1.30 min)*
http://aslemeur.free.fr/video/LeMeur_Zover_short_2023.mp4

* *DixVerts, 4 projections, 3D générative, durée infinie, silence, festival Vidéoformes, Clermont-Ferrand, 2023*
http://aslemeur.free.fr/video/LeMeur_DixVerts_2cam_2023.mp4

* *Omni-Vermille, 6 projections, 3D générative, durée infinie, musique JJ Birgé, ZKM_Karlsruhe, Allemagne, 2020*
http://aslemeur.free.fr/projets/films/LeMeur_OmniVermille_ZKM_2020_8min.mp4

* *Rose Apothéose, 2018*
http://aslemeur.free.fr/projets/films/LeMeur_Rose_A.mp4

* *Rouge à venir, 2012*
http://aslemeur.free.fr/projets/images/LeMeur_rouge_a_venir.mp4